

Lurelu



Contes et légendes

Volume 35, Number 2, Fall 2012

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/67299ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Association Lurelu

ISSN

0705-6567 (print)

1923-2330 (digital)

[Explore this journal](#)

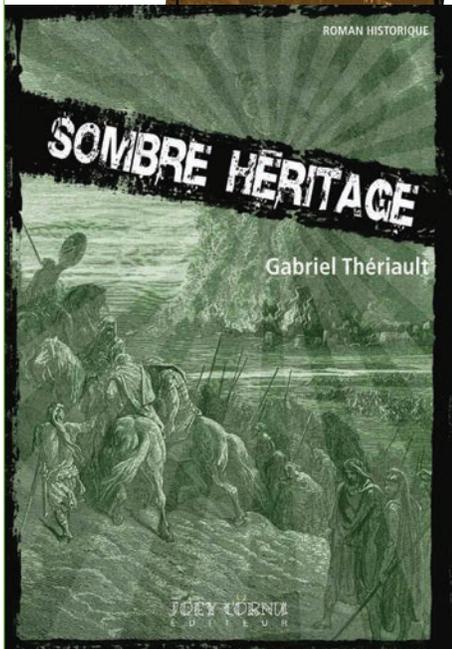
Cite this review

(2012). Review of [Contes et légendes]. *Lurelu*, 35(2), 38–39.



Bourse de la Relève du CALQ

Prix Gal'Art du Centre-du-Québec



UN COMBAT ENTRE LA FOI ET L'ÉPÉE

Les exaltés (308 pages)

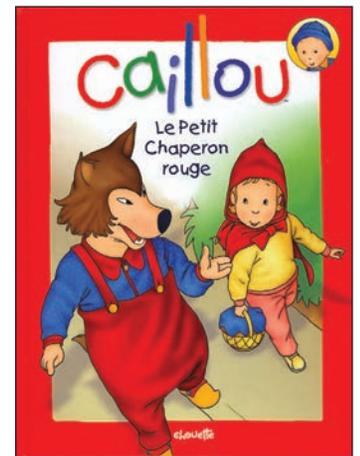
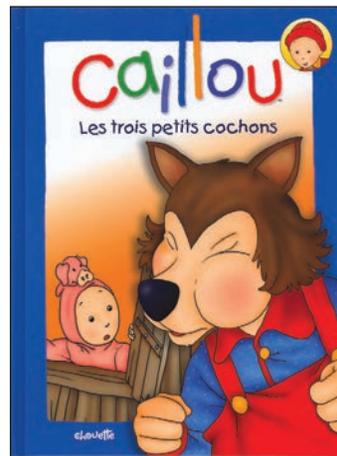
Abîmes et souffrances (437 pages)

Sombre héritage (471 pages)...

Une saga féodale de Gabriel Thériault, jeune auteur finaliste au Prix des Nouvelles voix de la littérature 2012.

• Dès 13 ans • Chapitres et activité pédagogique en PDF sur www.joeycornu.com

En librairie et dans la couveuse pour jeunes auteurs www.joeycornu.com



Contes et légendes

1 Les trois petits cochons

(A) ANONYME

(T) ÉRIKA DUCHESNE

2 Le Petit Chaperon rouge

(A) FRÈRES GRIMM (D'APRÈS)

(T) PIERRE BRIGNAUD

(S) CAILLOU

(C) L'HEURE DU CONTE

(E) CHOUETTE, 2011, 32 PAGES, 3 ANS ET PLUS, 12,95 \$, COUV. RIGIDE

La collection «L'heure du conte» s'est donné comme mandat de présenter les contes traditionnels dans leur version originale en mettant en scène Caillou et les membres de sa famille. Chaque album débute par la préface de Martin Pigeon, psychanalyste, expliquant les bienfaits du conte de fées dans le développement de l'enfant. Ces deux premiers titres arborent la même mise en pages, alternant les vignettes et les illustrations pleine page. Le grand format nous permet d'apprécier les images colorées et les gros plans représentant les moments forts de chaque conte.

Le premier album présente une version des *Trois petits cochons* moins connue du grand public. Habités à une adaptation embellie, les jeunes lecteurs seront surpris par ce récit plutôt macabre où le loup dévore les deux premiers cochons et essaie à trois reprises de faire subir le même sort au troisième en l'attirant à l'extérieur de sa maison, sans succès. La scène finale, montrant le cochon en train de déguster le loup, suscitera sans aucun doute de vives réactions. Cette fois-ci, ce sont les thèmes de la gourmandise et de la ruse qui chapeautent ce conte. Malgré quelques tournures de phrases plus complexes, le vocabulaire utilisé est à la portée du lectorat visé.

L'histoire du *Petit Chaperon rouge*, personifiée par Mousseline, respecte le déroulement qu'on lui connaît. Le Petit Chaperon rouge rencontrera le loup sur son chemin alors qu'elle doit aller porter une galette et un petit

pot de beurre à sa grand-mère malade. Sans se méfier, elle s'attardera dans la forêt, ce qui laissera le temps au loup de dévorer la grand-mère, puis la fillette. Par chance, les deux malheureuses seront sauvées par un chasseur qui passait par là. La désobéissance et la naïveté, traits caractéristiques des enfants d'âge préscolaire, sont deux thèmes pouvant être abordés à la suite de cette lecture.

Bref, les adeptes de Caillou auront du plaisir à lire cette collection bien que, personnellement, je privilégierai d'autres albums, moins «commerciaux», pour faire découvrir les contes traditionnels à mes enfants.

PASCALE CHIASSON, enseignante au primaire

3 Arachnée

(A) RHÉA DUFRESNE

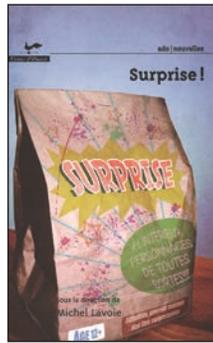
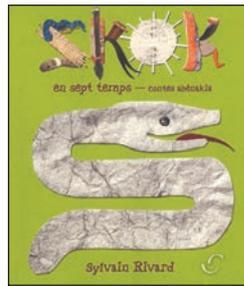
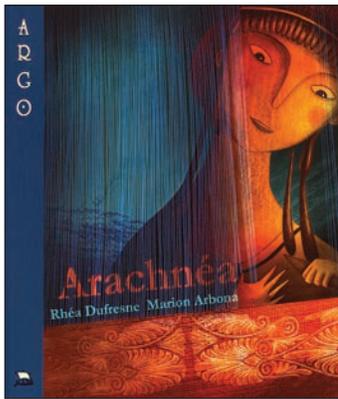
(T) MARION ARBONA

(C) ARGO

(E) L'ISATIS, 2012, 24 PAGES, 6 ANS ET PLUS, 11,95 \$

Arachnée, fille d'un teinturier de Lydie, fabrique des tapisseries qui lui valent les éloges de tous. Offensée qu'on puisse croire qu'elle tient son talent de la déesse Athéna, elle affirme ne devoir sa renommée qu'à elle seule. Athéna, choquée des prétentions de la jeune fille, lui lance le défi de créer la plus belle tapisserie. Au terme de leur travail, l'œuvre d'Arachnée s'avère la plus réussie. Jalouse et folle de rage, la déesse détruit l'ouvrage de sa rivale et transforme celle-ci en bestiole à huit pattes. Une fois sa colère retombée, Athéna lui permettra néanmoins d'exercer son métier : on admire encore de nos jours le travail délicat de l'araignée.

Le remarquable travail d'illustration met en lumière chaque péripétie de cette histoire, adaptée de façon intelligente et simple. Écrit en termes accessibles, le texte condense l'essentiel du mythe grec. Marion Arbona utilise tout son talent en alignant et superposant de fines lignes quasi transparentes, qui jouent avec la lumière, en représentant des scènes et des motifs grecs classiques, en plus de doter ses personnages d'émotions vives, de



mouvement et de textures parfois éclatées, à l'aspect moderne et libre.

La mise en pages, variée, renforce la rivalité des deux tisserandes et soutient à merveille l'action. L'orgueil d'Arachnéa apparaîtra peut-être comme un aspect légitime de l'estime de soi; pourtant, son sort suscite la réflexion et soulève questions et doutes. Les forces en jeu dans cette histoire s'opposent en effet en chacun de nous; en cela réside l'intérêt du mythe.

GISÈLE DESROCHES, spécialiste en littérature pour la jeunesse

4 Skok en sept temps – contes abénakis

- Ⓐ SYLVAIN RIVARD
- Ⓜ SYLVAIN RIVARD
- Ⓔ CORNAC, 2012, 80 PAGES, [6 ANS ET PLUS], 14,95 \$

Après *Moz en cinq temps*, un recueil de contes abénakis sur l'original publié en 2011, Sylvain Rivard, artiste pluridisciplinaire spécialisé dans les arts et les cultures des Premières Nations, publie un recueil de sept contes portant sur le serpent. Le premier est une version abénakise de la Genèse — le serpent est encore une fois l'instigateur du mal, mais son instrument de prédilection est ici la fraise et non la pomme. Comme la plupart des contes et légendes, les six premières histoires se déroulent dans un temps indéterminé, que l'on imagine mythique. La dernière histoire a toutefois un pied dans le présent, puisqu'elle met en scène un père au volant de sa voiture qui explique à son fils la légende du Grand Serpent, esprit protecteur. Le fait d'ancrer une des histoires dans le présent illustre bien le fait que les contes et mythes ancestraux sont toujours aussi importants dans les cultures amérindiennes.

Ces contes restent fidèles au genre : ils mettent en scène quelqu'un qui est puni pour avoir mal agi, et la fin sert à expliquer la raison d'être d'un objet, d'un phénomène, d'une célébration. L'écriture est soignée et les récits captivants. Les illustrations, aussi de l'auteur, sont particulièrement fascinantes : entièrement faites de collages, elles ont

presque l'air d'être en trois dimensions, et on peut bien voir la texture des matériaux utilisés. Le lexique des mots abénakis, à la fin du livre, donne un contexte qui aide à mieux apprécier les récits. Ce très beau livre est visiblement un travail d'artiste.

GINA LÉTOURNEAU, traductrice

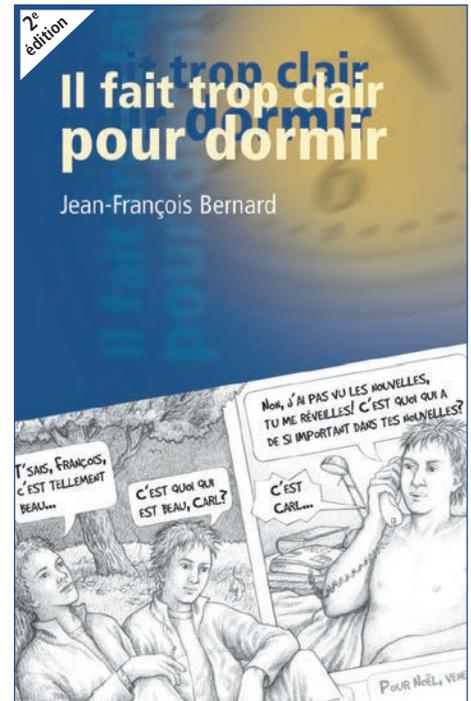
Recueils et collectifs

5 Surprise!

- Ⓐ COLLECTIF (SOUS LA DIRECTION DE MICHEL LAVOIE)
- Ⓒ ADO
- Ⓔ VENTS D'OUEST, 2012, 257 PAGES, 12 ANS ET PLUS, 13,95 \$

Étrange entreprise que ce prix littéraire Vents d'Ouest/Le Droit, qui consiste à récompenser de jeunes auteurs de 12 à 18 ans en publiant leurs nouvelles sans leur verser de droits d'auteur. Le recueil est signé par Michel Lavoie, directeur de la collection «Ado» qui, s'il a plus de quarante romans à son actif, n'a pas écrit une ligne dans cet ouvrage... Denis Gratton, chroniqueur au journal *Le Droit*, qui y signe la préface, a droit à une notice biographique. L'auteur professionnel invité, le nouvelliste Claude Bolduc, a droit pour sa part à l'ouverture du recueil...

Difficile d'adhérer à la fable dégoûtante de ce «Coup de tête» inaugural où l'on décrit les allées et venues de la tête coupée d'un sorcier, ballottée par une vieille, par un chien, et qui se meurt à grands coups de langue, en se putréfiant! Plusieurs nouvelles aux univers inattendus recèlent pourtant une profondeur de vue étonnante. «L'œil de la sorcière» d'Éloïse Gélinas, où des adeptes du gothique se transforment la nuit en vampires, et «La dernière lettre» de Thierry De Serres-Bérard, qui nous entraîne chez les Tupamaros d'Uruguay en 1969, sont bien ficelées. «Circuit 568*», signée par cinq jeunes, expose un monde futur d'une terrifiante cohérence. «Touchée par un ange» de Michelle Grandchamp, «95 Barrhaven CTR» de Diego Elizondo et «Émile» de Vickie Fleurant s'avèrent aussi de belles découvertes.



UNE LUMINEUSE HISTOIRE D'AMITIÉ

Pourquoi traîner sur les bancs d'école si on peut s'amuser, se trouver un emploi, un appartement et un colocataire? Mais un matin d'octobre, les projets de François s'écroulent avec la perte brutale d'un camarade de classe.

Il fait trop clair pour dormir, par Jean-François Bernard. Prix du Lecteur au Festival du livre jeunesse de Longueuil 2007.

Titre sélectionné par Communication-Jeunesse.

• Dès 13 ans • 254 pages
• Roman-clip de 6 pages en bédé • Chapitres et activité pédagogique en PDF sur www.joeycornu.com



En librairie et dans la couveuse pour jeunes auteurs www.joeycornu.com